

RADIO-FICTION XX^{me} SIÈCLE

Par Alfredo Fernández Magdalena EA1BCS

Chers amis de "Radioamateurs-France", je vous invite à laisser de côté pour quelques instants les questions quotidiennes de la radio et, pour certains d'entre-vous, à vous remémorer quelques souvenirs. Jetons un coup d'oeil sur les apparitions de notre "hobby" dans les oeuvres de fiction du siècle qui l'a vu naître et se développer.

Par "oeuvres de fiction" nous sous-entendons surtout des récits ou des romans, des bandes dessinées, des téléfilms ou des productions pour le cinéma.

Et, en plus du radio amateurisme dans le sens propre du terme, nous chercherons des références à sa soeur cadette, la Bande du Citoyen (CiBi), ou même aux radio écouteurs (SWLs) en général; mais en écartant le reste des services spécialisés de communication sans fil. L'idée serait d'esquisser comment la culture populaire et l'industrie du divertissement nous ont vus et reflétés.

Allons-y! En jetant un regard sur la première moitié du vingtième siècle nous trouvons en 1930 un court métrage comique: "HOG WILD" ("Pèle Mêle" ou "Les bricoleurs", dans la version française) du sympathique duo Stan Laurel et Oliver Hardy.

Témoins de l'expansion de la radiodiffusion à cette époque précoce, ils vivent leurs expériences tandis qu'ils essayent de monter un "long fil" entre deux voyants mâts sur le toit de la maison du Stan, située quelque part dans les environs de Los Angeles, Californie, afin que son épouse puisse capter les stations commerciales du Japon.

Sa version originale est disponible sur

<http://www.youtube.com/watch?v=jpedOyGFrYE>.



"Pèle Mêle" (1930). Ce qu'il ne faut pas faire quand on installe une antenne sur son toit!

“RADIO HAMMS” (“Les radioamateurs”) est un documentaire intéressant fait aux États-Unis en 1939. Il souligne l'intervention des radio-opérateurs lors des situations d'urgence, en particulier dans deux cas: accident, et perte d'une aéronef.

Dix minutes non dénuées d'humour, qui valent la peine d'être vues sur

<http://www.youtube.com/watch?v=1BPcpQMbUPE>.



*Présentation du bref documentaire "Radio Hams"
avec un primitif lion de la Metro Goldwyn Mayer en arrière plan*

Concernant les récits, je garde un souvenir personnel de deux livres d'aventures qui commençaient déjà à dater quand je les ai lus. Ils datent des années 40 et moi, j'appartiens à la génération des années 60. Le premier des ces livres appartient à la série "Aventure" de l'anglaise ENID BLYTON, et le seconde a été écrit par ANTHONY C. WILSON, anglais aussi, dans la série "Norman & Henry Bones".

Ces petits romans pour les jeunes gens montrent de faux radioamateurs, personnages obscurs qui se présentent comme amateurs mais qui, en réalité, utilisent les ondes pour l'espionnage ou la communication avec des groupes de délinquants.

Bien sûr ils finissent par avoir la punition qu'ils méritent. Quelle image! Peut-être la deuxième guerre mondiale était-elle encore trop récente, avec ses histoires de sabotages...

C'est à cette époque (vers 1949) que le court récit du britannique Gerald Kersh "The Copper Dahlia" ("Le dahlia en cuivre") était publié.

Il nous raconte comment un aristocrate qui occupe son loisir en construisant des récepteurs compliqués ("j'entends les choses que les radio-opérateurs amateurs envoient avec leurs transmetteurs faits à la maison", dit-il) trouve un jour une émission en morse d'origine extraterrestre qui annonce à la Terre la prochaine fin de l'humanité.

Une humanité dont il n'est qu'un cinglé qui essaye vainement, nuit et jour, de re-sintoniser cette transmission en refaisant maintes et maintes fois la bobine en cuivre qui prête son nom au récit.

Depuis les années 50 les allusions vont être nombreuses. On les trouve dans les bandes dessinées d'abord.

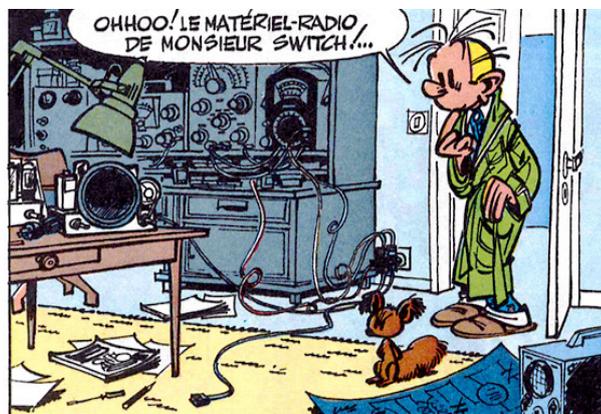
Dans la célèbre collection de "comics" de TINTIN, du dessinateur Belge Hergé, nous notons la présence de la radio dans de plusieurs albums, reliée à la communication entre bateaux, avions ou même engins spatiaux. Bien sûr, Tintin maîtrise la télégraphie! Mais c'est dans l'aventure "L'affaire Tournesol", parue en 1956, que l'on découvre un vrai radioamateur: l'enquêteur Séraphin Lampion, vendeur d'assurances qui, à ses moments perdus, continue de déblatérer devant le microphone d'une station qui à l'air de fonctionner en AM, ce qui serait cohérent vue l'époque. Le caractère simpliste de ce sujet n'en grandit pas l'image du radio-amateurisme, ne croyez-vous pas?



Pas de chance pour Haddock et Tintin: ils tombent sur leur vendeur d'assurances quand ils lancent un appel d'urgence ("L'affaire Tournesol")

Un autre dessinateur belge, Franquin, nous offre un portrait assez clair du radio-amateurisme dans son travail "QRN sur Bretzelburg", sorti entre 1961 et 1963. L'équipe composée de SPIROU, FANTASIO et le MARSUPILAMI (animal bizarre autant qu'amical) est renforcé par Marcelin Switch, un opérateur portant l'indicatif ON4BB. Marcelin établit un contact avec le roi d'un pays voisin, qui demande du secours, étant prisonnier dans son propre château.

Nous notons ici quelques précieux détails: un équipement de HF, une antenne cubique QUAD, le code Q. À noter que l'indicatif existe toujours et son détenteur est bien conscient de la spécificité de celui-ci!



"QRN sur Bretzelburg" (années 60). Fantasio jette un coup d'oeil sur le "shack" de son voisin ON4BB

Et maintenant, si vous le voulez bien, sortons de l'étagère quelques romans d'aventures. Par exemple, pendant deux décennies et demi --depuis les 60 jusqu'à la moitié des 80-- est parue l'excellente série nord-américaine "**ALFRED HITCHCOCK AND THE THREE INVESTIGATORS**", créée pour la jeunesse par Robert Arthur et publiée en français par Hachette sous le titre "Les trois jeunes détectives". Cette publication mérite une mention spéciale parce que l'usage d'émetteurs-récepteurs Ci-Bi est explicitement reconnu et même expliqué en quelques détails.

Dans "**La momie qui chuchotait**" un des détectives se retrouve enfermé rien de moins qu'à l'intérieur d'un sarcophage, celui-ci se trouvant à l'arrière d'une fourgonnette. Il essaye vainement d'appeler au secours au moyen de son petit "walkie-talkie" fait maison. Puisqu'il est en mouvement il ne réussit pas à établir une communication stable et, pire, l'un des usagers de la bande l'envoie balader et ajoute: "il faudrait une loi pour punir les gamins impertinents qui font des interférences sur la bande"...

Dans le livre "**Treize bustes pour Auguste**" des voleurs utilisent des puissants "walkie-talkies" émettant sur 27 MHz pour rester en contact; l'auteur mentionne que ces appareils avaient besoin d'une licence, mais les voleurs n'avaient cure de ce genre de détails... Je vous avoue que ces lectures ont eu quelque chose à voir avec la genèse de mon penchant pour la radio.

Parlons à présent des **séries télévisées et des films** pour le grand écran. Eh bien, de temps en temps, lorsque des moyens de communication sont impliqués, nous avons la chance de voir que le radio-amateurisme ou l'opération sur la CiBi y ont un rôle important.

D'abord il faut citer le film français de 1955 "**SI TOUS LES GARS DU MONDE**", d'après le roman de Jacques Remy, film qui a obtenu un prix spécial aux Nations-Unies. Le bateau de pêche "Lutèce" navigue sur la Mer du Nord. Son équipage tombe malade et seul un vaccin pourrait sauver ses membres pourvu qu'il soit administré dans les douze heures. Son appel de secours est entendu par un radioamateur parisien qui met en branle, avec l'aide de collègues allemands, une chaîne de solidarité qui passe par plusieurs pays jusqu'à ce qu'un avion danois parachute le vaccin qui les sauvera.

www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=12653.html



Un jeune opérateur français capte l'appel de secours du capitaine du "Lutèce" ("Si tous les gars du monde")

Avec un argument rétrospectif, le film de 1969 **"LA TENTE ROUGE"** nous relate le drame de l'expédition arctique d'Alessandro Nobile, égarée sur l'archipel de Svalvard en 1928. C'est une production italo-soviétique réalisée par Mickeil Kalatozishvili. Le film raconte comment un radioamateur sibérien reçoit les faibles signaux de détresse du dirigeable "Italie" et donne l'alerte. Vous le voyez, une fois de plus, les radioamateurs, grâce à leur travail altruiste, peuvent être décisifs.

Une constante qui perdure de nos jours.

[Http://www.cinemapassion.com/film/La-Tente-rouge-7377.php](http://www.cinemapassion.com/film/La-Tente-rouge-7377.php)

L'industrie nord-américaine du film nous procure le reste des exemples que je citerai. En ce qui concerne la CiBi, il serait trop long de détailler les productions qui y font référence depuis les années 60.

Certes, la bande des 27 MHz a été un vrai phénomène social, surtout dans un pays où l'autonomie et la liberté individuelle qu'elle comporte ont été fort appréciées.

On peut aisément comprendre que des séries TV ou des films aient reflétés cette réalité.

Par exemple, la série **"MOVIN' ON"** ("L'aventure est au bout de la route") diffusée en France en 1974-76, avec l'acteur Claude Akins dans le rôle d'un camionneur —toujours avec le micro à portée de main--.

[Http://fr.m.wikipedia.org/wiki/L'aventure_est_au_bout_de_la_route](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/L'aventure_est_au_bout_de_la_route)

Une autre série, **"2-40 ROBERT"**, nous relate les aventures de patrouilles policiers au long de la côte du Pacifique, avec de constants radiocommunications.

Plus d'un cibiste s'est inspiré de cette série pour son QRZ ou surnom de radio.

[Http://www.imdb.com/title/tt0078558](http://www.imdb.com/title/tt0078558)

Concernant les films de cinéma, il y a des références intéressantes.

D'abord, **"BREAKER, BREAKER"** de Don Hullette (1977) avec Chuck Norris.

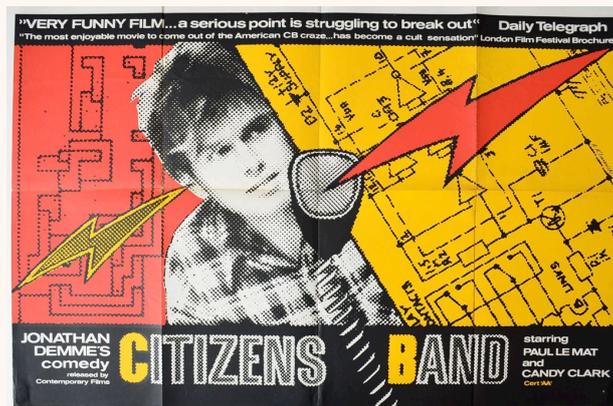
[Http://fr.wikipedia.org/wiki/Breaker_!_Breaker_!](http://fr.wikipedia.org/wiki/Breaker_!_Breaker_!)

Puis, "LE CONVOI", de Sam Peckinpah (1978) avec Kris Kristofferson et Ali McGraw, film au rythme plutôt frénétique.

[Http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Convoi](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Convoi).

La comédie "HANDLE WITH CARE" ("À manier avec précaution") réalisée en 1977 par Jonathan Demme, est plus réfléchi et a reçu de bonnes critiques, mais a souffert par contre de maigres recettes. Dans ce film, les émetteurs fournissent un lien humain à des gens de tous horizons.

http://en.wikipedia.org/wiki/Handle_with_Care_%281977_film%29



"Citizen's Band", ré baptisé comme "Handle With Care" (1977)

Le radio-amateurisme fait son apparition dans une mini-série de trois épisodes pour la télévision tournés en 1979: "THE FRENCH-ATLANTIC AFFAIR" ("Terreur à bord")

Un commando terroriste dirigé par un psychopathe (interprété par Telly Savalas) prend les passagers d'un transatlantique en otages.

Malheureusement pour lui, il ne remarque pas la présence d'un garçon radioamateur, Billy, qui, de sa cabine, grâce à un transmetteur à transistor, signale la situation critique à bord du bateau.



À partir des images de la mini-série on constate que Billy possédait un Atlas 215X, émetteur compact 12 V.

Déjà dans les années 80, on ne peut pas oublier les scènes avec des “walkie-talkies” dans la deuxième partie de la désormais classique trilogie cinématographique “RETOUR VERS LE FUTUR” (1989) de Robert Zemeckis. Le docteur Emmet Brown se procure une paire de “walkie-talkies” Archer Space Patrol qui deviennent fondamentaux pour bien résoudre les poursuites (et dont la portée est vraiment incroyable, faudrait-il ajouter!) Du point de vue technique, il est probable que ce soient des appareils de quelques milliwatts dans la bande libre des 49 MHz.



*Doc Brown essaye de donner des conseils à distance
à son jeune compagnon de voyage dans le temps,
Marty Mc Fly*

Une brève référence à la série de TV pour la famille “ALF” (1986-1990). Alf est un extraterrestre poilu qui trouve le chemin de notre planète grâce aux ondes radios émises par l'opérateur Willy Tanner. Il devient l'hôte de la famille Tanner après s'être écrasé contre leur garage...

En 1990 sort “TREMORS” (“Tremblements”), un film de science-fiction sans prétention avec quelques touches d'humour.

La CiBi y devient protagoniste quand la petite communauté d'une ville au milieu du désert de Nevada, sans infrastructure téléphonique, devient soudain menacée par un monstre sorti de terre, une espèce de ver géant capable de se mouvoir à grande vitesse.

La scène où deux groupes de voisins, isolés l'un de l'autre, tentent de trouver une stratégie pour vaincre le monstre en communiquant via un transmetteur de base et un “walkie-talkie” assez croyables, est cruciale.



*Appel rempli de crainte que le vorace ver
ne surgisse du sol à tout moment
("Tremors")*

Il convient mentionner aussi le film "CONTACT", réalisé par Robert Zemeckis en 1997 avec Jodie Foster dans le rôle d'une radio-astronome. Quand elle était petite, son père lui permettait parfois d'utiliser son indicatif W9GFO. Elle était émerveillée par le monde de la radiocommunication qu'elle découvrait dans cette pièce de radio. On nous montre un appareil des années 60, on établit un QSO dont l'atmosphère est bien rendue... L'indicatif, qui était vacant à l'époque, est maintenant attribué.

CQ, CQ... personne ne répond. "Il me faut une autre antenne", dit la fillette.



Ne trouvez-vous pas familière cette situation?

Le siècle se finit avec le film "FREQUENCY" ("Fréquence interdite"), de Gregory Hoblit, un autre classique des voyages dans le temps. John est obsédé par la mort de son père, un pompier, il y a 30 ans, décédé sur le lieu d'un incendie.

Un tour, un étrange phénomène météorologique concernant la radiation solaire rend possible, avec le même émetteur que son père utilisait, une communication avec lui, là, en 1969. Il n'y a pas de gros plans sur l'appareil utilisé mais il semble un Heathkit SB-102.

L'antenne, par contre, est bien visible: une yagi à trois éléments. Pour moi, le film reflète bien la magie du radio-amateurisme bien que ce soit par la chimère d'un saut à travers le temps.



Le père de John, étonné de l'extraordinaire propagation de 1969 ("Fréquence interdite")

Et voilà! J'espère que ce choix de "radio-fictions" du Xxme siècle vous a plu. Vous pouvez retrouver une vaste compilation en anglais sur la page <http://www.ac6v.com/popculture.html>

Je remercie mes amis F.G. Revilla et Chris (F8BCS) pour ses utiles observations sur la rédaction en français de ces quelques lignes.

73 et toujours QRV ;

Alfredo Fernández Magdalena

EA1BCS

alfermag@telecable.es

Radioamateurs-France